



Ce 18 février, c'est 5000 personnels et lycéens qui manifestent pour une autre politique dans l'éducation. La mobilisation ne s'arrêtera pas avec les vacances

Commencée il y a 18 jours, la mobilisation dans les écoles et établissements scolaires de l'académie de Créteil a connu un nouvel élargissement ce mardi 18 février.

C'est pas moins de 5000 personnels de l'éducation et de lycéens qui ont manifesté, ce jeudi 18 février, dans les rues de Paris du Luxembourg dans des cortèges particulièrement dynamiques et déterminés vers le ministère à l'appel de l'intersyndicale et de l'assemblée générale des établissements en grève.

C'est bien plus d'une centaine de collèges, lycées et LP du 93 qui étaient en grève ce jour rejoints par de très nombreuses écoles du département. La Seine-Saint-Denis en lutte a été également rejointe par des établissements des départements voisins (75, 77, 94 et de l'académie de Versailles)..

La manœuvre de Chatel de vouloir enfermer cette mobilisation dans une lutte contre la violence des jeunes a échouée. **La proposition d'Etats généraux de la sécurité ne répond en rien aux revendications des grévistes.**

De Vitry à Bobigny, les personnels ont fortement exprimé, qu'au contraire de ce que le ministère voudrait faire croire : ce n'est pas de nos élèves que nous avons peur, mais POUR les élèves, les personnels et l'éducation !

Notre mobilisation exige concrètement la fin des conditions de travail dégradées, des moyens pour faire réussir les élèves et le retrait des réformes régressives Mastérisation, réforme des lycées, ...) qui mettent en péril une éducation de qualité, l'arrêt de la précarité.

Ce n'est pas d'un nouvel écran de fumée, mais de personnels titulaires et formés dont ont besoin les écoles et établissements pour accueillir et former les élèves.

Le ministère a même refusé de recevoir ce jour les représentants de l'assemblée générale des grévistes. Dans ces conditions la CGT-Educ'action a refusé de participer à une mascarade.

De même, reçue par le Recteur de Créteil le mercredi 17 février, la CGT-Educ'action avait porté les revendications de la mobilisation. Le Recteur n'a répondu sur rien.

Au contraire de ce qu'espère Luc Chatel, cette mobilisation, fruit de tant de colère accumulée, ne s'arrêtera pas avec les congés qui commencent le 20 février en région parisienne.

Tant que Chatel n'entendra pas, on continuera et nous serons toujours là, déterminés après les vacances pour la satisfaction de nos revendications.

La CGT-Educ'Action 93, fortement engagée dans cette lutte soutient les établissements mobilisés et appelle dès à présent à poursuivre l'action au retour de nos congés :

♦ **En se réunissant dès les 8 et 9 mars en AG dans tous les établissements et écoles et en organisant des AG communes 1er/2nd degrés dans les localités.**

Un **préavis de grève sera déposé quotidiennement** dans le 1er et 2nd degré pour permettre la poursuite de la grève et l'action.

♦ **En manifestant le 10 mars à 14h à Solférino pour aller chercher au ministère les titularisations « promises » par Sarkozy lors d'une émission sur TF1 aux précaires de l'éducation nationale.**

♦ **En étant massivement en grève le vendredi 12 mars dans les 1er et 2nd degrés (appel de l'intersyndicale nationale).**

La force de notre lutte peut donner le signal de la mobilisation aux autres académies

L'Union nationale CGT-Educ'action appelle les autres académies à relayer la lutte. La grève nationale du 12 mars donne une réelle perspective d'extension et l'élargissement de la lutte qui peut préparer la jonction avec la grève interprofessionnelle du 23 mars.

Saint-Denis, le 18 février 2009

**CGT Educ'action 93
9, rue Génin**

93200 Saint-Denis

<http://cgteduc93.free.fr>

mail : sdencgt93@free.fr

Pour tout contact

Yvon-Yvan Barabinot

06 82 49 80 13